

Deux réacteurs de 1000 mégawatts arrêtés à la suite d'un incendie de sept heures

On connaît maintenant les détails sur l'incendie qui s'est déclaré le 22 mars dernier dans la centrale de Browns-Ferry, aux Etats-Unis, qui appartient à la Tennessee Valley Authority. Le feu a duré sept heures avant d'être maîtrisé et les deux réacteurs de 1 000 mégawatts, qui fonctionnaient alors à pleine puissance, sont arrêtés pour plusieurs mois.

L'accident s'est produit à la suite d'une faute absurde d'un ouvrier de la centrale qui a approché une bougie allumée d'un endroit où se trouvaient des câbles électriques. Ces câbles partent de la salle de contrôle et sont regroupés dans une salle au-dessous, puis dans un tunnel, avant d'aller vers les réacteurs. L'ouvrier se trouvait dans le tunnel et voulait s'assurer que la différence de pression qui régnait entre le tunnel et l'enceinte de confinement du réacteur n° 3 de Browns-Ferry en cours de construction était correcte.

La flamme de la bougie a d'abord enflammé de la mousse de polyuréthane qui entourait les câbles à l'endroit où ils pénétraient dans l'enceinte de confinement du réacteur n° 3, puis les câbles eux-mêmes, et le feu s'est rapidement propagé vers la salle des câbles située au-dessous de la salle de contrôle. Plusieurs systèmes de commande d'éléments essentiels des deux réacteurs en fonctionnement ont été mis hors service, y compris certains câbles de commande d'une partie du système de refroidissement de secours des réacteurs. Les deux réacteurs ont été arrêtés manuellement.

Une enquête sur cet incident a été ouverte par la commission américaine de réglementation nucléaire N.R.C. Les critiques des centrales nucléaires font remarquer qu'un tel incident ne devrait arriver, selon le récent rapport de sûreté du professeur Rasmus-

sen, qu'une fois tous les milliers d'années. Les responsables de la centrale soulignent en revanche qu'il restait encore un recours après la mise hors service de plusieurs systèmes de commande pour éviter la fusion du cœur des réacteurs et que les multiples sécurités prévues ont bien joué leur rôle.

Il n'empêche que la norme qui voudrait que le feu ne puisse pas se propager d'un câble électrique à l'autre n'est pas respectée et qu'elle est à l'origine de l'arrêt des deux réacteurs, qui promet d'être long. Ces deux réacteurs sont de type à eau légère bouillante et ont été construits par General Electric.

Deux autres réacteurs de General Electric, d'une puissance unitaire de 190 mégawatts, viennent de faire parler d'eux pour d'autres raisons en Inde. La commission indienne pour l'énergie nucléaire a révélé devant un comité parlementaire que le niveau de radio-activité de la centrale de Tarapur, où sont installés ces deux réacteurs, était anormal et qu'il gênait le travail du personnel. La fuite serait due à des défauts de gainage des éléments combustibles. La centrale de Tarapur a commencé à fonctionner en 1969.